

CHAPITRE 1 – COMMENT CREE-T-ON DES RICHESSES ET COMMENT LES MESURE-T-ON ?

Objectifs de ce chapitre :

- Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises et administrations) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande.
- Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles.
- Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice).
- Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées.
- Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles.
- Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus.
- Connaître les principales limites écologiques de la croissance.

☞ **Notions clés : Bénéfice, Capital technique, Capital circulant, Capital fixe, Chiffre d'affaires, Externalité, Economie sociale et solidaire, Facteurs de production, Production, Entreprises, produit intérieur brut (PIB), production marchande, production non marchande, valeur ajoutée.**

Questions du chapitre

- Qui produit ?
- Comment produire ?
- Comment mesure-t-on les richesses ?
- La croissance est-elle toujours bénéfique ?

Inverseco. Comment-crée-t-on-des-richesses-et-comment-les-mesure-t-on ?

I. LA DIVERSITÉ DES UNITÉS PRODUCTIVES

A. Des logiques différentes de production

1. Les entreprises fournissent une production marchande

Elles peuvent être privées ...

- Elles vendent alors leur production à un prix couvrant plus de 50 % des coûts de production.
- Et ont donc pour objectif ; la réalisation d'un profit

Exemples : Renault, un marchand de journaux, un producteur de lait, TF1, une boîte de nuit

Ou publiques

- Quand leur capital appartient à l'État

Exemples : La poste, la SNCF, RATP, France télévision.

- Elles réalisent également des bénéfices mais peuvent recevoir ou recevoir des subventions pour les activités d'intérêt général non rentables (SNCF pour les trains desservant les gares de campagne)

2. Les organisations à but non lucratif fournissent une production non marchande

Les administrations publiques

- Produisent des services publics non marchands (c'est-à-dire gratuit ou quasi gratuit c'est-à-dire à un prix égal ou inférieur à 50 % des coûts de production - pour le consommateur et financés par les prélèvements obligatoires),
- Appartiennent à l'Etat et aux collectivités locales (communes, départements, régions), exemples : commissariat, lycée, Caisse primaire d'assurance maladie, pôle emploi,

- Les associations loi 1901 sont des auxiliaires de l'État pour certaines activités de service public

Les profits éventuels sont obligatoirement réinvestis... exemple : Les restos du cœur distribuent de la nourriture gratuitement aux plus démunis. Leurs ressources sont les dons, les subventions, le bénévolat, les legs ou le mécénat.

Extrait JT 12/01/2017 – Comment lutter contre la solitude ?

B. Les entreprises se différencient...

Dossier « Tout pour l'éco »

1. Par leur taille –

Les micro-entreprises, les PME, les ETI et les grandes entreprises n'ont pas le même nombre de salariés

- Les micro-entreprises - 10) : on note que ce sont les plus nombreuses 96,2 % des entreprises en France)
- Les PME = Petites et moyennes Entreprises (- de 250 salariés),
- Les ETI = Entreprises de taille intermédiaire (entre 250 et 4999 salariés),
- Les Grandes Entreprises (+ de 5000)
- Elles peuvent produire des biens ou des services dans différents secteurs d'activité
Biens = objets matériels (pain, vêtements, livres) / Services = prestation en travail sans transformations de la matière (coupe de cheveux, ménage, etc.)

2. leur type d'activité

Le secteur d'activité : Secteur Primaire : Ressources Naturelles / Secteur secondaire : Industries, Bâtiment et Travaux Publics / Secteur tertiaire : Services.

La branche d'activité : regroupe des unités de production qui produisent des biens ou services similaires (exemple : commerce, construction, transport, Agriculture-sylviculture-pêche...)

3. leurs objectifs

Les organisations productives n'ont pas toutes le même objectif et le même mode d'organisation interne.

Leurs objectifs : Les entreprises de l'économie sociale et solidaire désignent les acteurs économiques qui ont pour objectifs de renforcer les solidarités sociales et développer la "valeur ajoutée sociale", à partir d'engagements citoyens.

L'économie sociale et solidaire est constituée de :

- Coopératives d'utilisateurs (le capital appartient aux usagers)
- Coopératives de production (le capital appartient aux salariés-associés) - SCOP

Une Scop c'est quoi ?

- Mutuelles,
- Fondations
- Associations ayant une activité économique.

A l'opposé des sociétés classiques de capitaux privés, les acteurs de l'économie sociale et solidaire ont un but d'utilité sociale plutôt que lucratif et ont pour caractéristiques :

- une gestion démocratique (1 personne = 1 voix),
- un capital collectif, chaque salarié est propriétaire de l'entreprise (détient une part de l'entreprise)
- la non-appropriation individuelle des bénéfices.

L'économie sociale et solidaire représentait près de 10% de l'emploi salarié en France

Article « tout pour l'éco » Comment ça marche l'ESS ?

L'économie sociale et solidaire intervient en général pour répondre à des besoins délaissés par les services publics et les entreprises privées. Elle cherche aussi à expérimenter de nouveaux "modèles" de fonctionnement de l'économie.

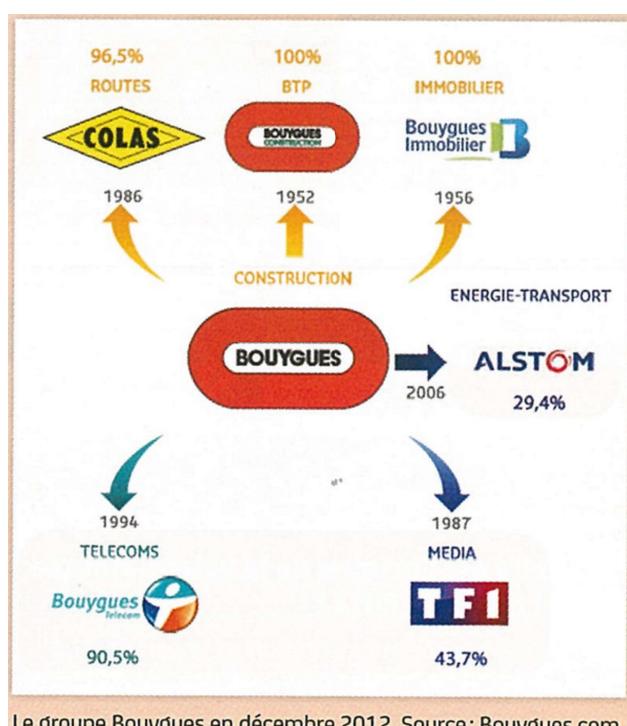
Exemples :

- système d'échange local (SEL),
- Monnaie locale complémentaire,
- placement éthique,
- commerce équitable,
- service collectif de proximité ;
- etc.

4. leur indépendance

Un groupe est un ensemble d'entreprises dépendant d'une société ou maison mère.

L'exemple du groupe Bouygues – Groupe français employant près de 57000 personnes dans 60 pays – CA : 12.4 milliards d'euros dont 61 % à l'international.



Film institutionnel 2019 du groupe Bouygues : « Donnons vie au progrès »

- 1. Quel est le nombre de salariés du groupe ?
- 2. Quelles sont les cinq filiales (entreprises qui appartiennent au groupe) du groupe ?
- 3. Quel est le chiffre d'affaires du groupe ?
- 4. Donnez pour chaque filiale un exemple de production.
- 5. Donnez pour chaque filiale le nombre de salariés.
- 6. Précisez le chiffre d'affaires de chaque filiale.

Filiales	Chiffre d'affaires en milliards d'euros	Exemple de production	Nombre de salariés
Construction	12,4	La Tour Alto à la défense à Paris	56 981
Immobilier	2,6	Eco quartier Font-Pré à Toulon	1969
Colas (travaux publics)	13,2	Autoroute A75, Départementale D1 en République Tchèque	57997
Médias	2,3	TF1 : Emission de télé, co production de films	3591
Bouygues Télécom	5,3	Forfait téléphonique	
Groupe	35,6		129 000

5. Elles peuvent également être distinguées par leurs statuts juridiques

Vidéo Dessinemoileco – statut juridique

Les entreprises individuelles – Statut d'auto-entrepreneur

- N'ont qu'un seul propriétaire mais éventuellement plusieurs salariés.
- En cas de faillite le chef d'entreprise peut être obligé de vendre son patrimoine privé pour rembourser ses créanciers (responsabilité illimitée)

Les entreprises individuelles à responsabilité limitée : EURL (entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée), EIRL (entreprise individuelle à responsabilité limitée) ou SASU (société par actions simplifiée unipersonnelle)

- Un associé unique
- La responsabilité limitée signifie que si l'entreprise fait de mauvaises affaires l'associé ne perdra que son apport.

Les S.A.R.L. (société à responsabilité limitée) ou SAS (société par actions simplifiée),

- Ont plusieurs propriétaires appelés associés
- La responsabilité limitée signifie que si la SARL ou SAS fait de mauvaises affaires les associés ne perdront que leurs apports.

Les sociétés anonymes (SA)

Vidéo Dessinemoileco : la bourse et le financement de l'entreprises

- Le capital social est divisé en actions.
- Chaque actionnaire reçoit une partie des bénéfices (dividendes) et espère une plus-value (vendre son action plus chère qu'il ne l'a achetée).
- Il peut revendre ses parts à tout moment en bourse si la société est cotée.

II. LA PRODUCTION DANS L'ENTREPRISE

Production : activité humaine consistant à créer des biens et des services dans le but de satisfaire des besoins

A. Produire consiste à associer des facteurs de production : la combinaison productive

1. Plusieurs facteurs de production sont alors utilisés

Le capital humain et le capital physique

Au sens économique, le capital est l'un des deux facteurs de production, l'autre étant le travail. Il s'agit des moyens durables permettant de produire des biens et des services. On parle alors de **capital physique**. On y inclut les bâtiments, les machines, la terre, etc.

Un même bien peut, selon son utilisation, constituer du capital ou pas : une automobile quand elle est utilisée par un chauffeur de taxi pour son travail est un capital car elle permet au chauffeur de taxi de produire un service (le transport des clients). Mais pour un ménage, ce n'est qu'un bien de consommation durable.

- Pour produire l'entreprise a besoin de travailleurs appelé facteur travail, (salariés et chef d'entreprise d'un restaurant par exemple)
- De capital fixe (biens d'équipement) : locaux, fours, ...
- De consommations intermédiaires qui vont être transformées (matières premières) ou détruites (électricité, gaz) dans le processus de production
- De ressources naturelles
- De technologies

Ces facteurs peuvent être complémentaires ou substituables

- Complémentaires : lorsqu'on ne peut pas remplacer l'un par l'autre par exemple une entreprise de taxi ne peut fonctionner que si elle dispose d'un chauffeur par taxi
- Substituables : quand on peut par exemple remplacer les hommes par des machines

2. L'entreprise doit choisir la combinaison productive la plus efficace

Autrement dit la moins onéreuse en termes de coûts fixes (C.F) et de coûts variables (C.V)

- C.F = indépendants des quantités produites (remboursement des prêts bancaires, salaires des employés en CDI sans les heures supplémentaires ...).
- CV = dépendent du volume de la production (primes, impôt sur le chiffre d'affaire, consommations intermédiaires).

Et celle dont la productivité (quantité produite / quantité de travail ou de capital utilisé pour produire) est la plus élevée.

La productivité est un indicateur d'efficacité

- En effet ↗ de la productivité ↘ du nombre de salariés nécessaires pour produire ↘ des couts de production unitaires
- Cette augmentation résulte le plus souvent du progrès technique. (Ensemble des innovations qui améliorent l'efficacité de la combinaison productive.)
Par exemple lecteur automatique de codes-barres des supermarchés ↘du temps moyen de passage en caisses ↗de la productivité

L'augmentation de la productivité ou gain de productivité a permis d'augmenter les richesses des pays.

B. La valeur ajoutée (VA) mesure la richesse créée par l'entreprise

Vidéo Combien une entreprise gagne-t-elle réellement ? [_dessinemoileco](#)

1. La notion de valeur ajoutée doit être distinguée de celle de chiffre d'affaires (CA)

$$\Rightarrow CA = P \times Q$$

- Le chiffre d'affaire se calcule en multipliant le prix (p) par les quantités de biens ou de services vendus. ($CA = p \times q$)

$$\Rightarrow VA = CA - CI$$

- Autrement dit chiffre d'affaires - consommations intermédiaires.
- CI = biens et services intégrés dans la production (matières premières, énergie)

2. Et de celles de bénéfices

Le bénéfice permet aux actionnaires d'avoir une rémunération de leur capital investi.

\Rightarrow L'EBE (excédent brut d'exploitation) est le bénéfice brut

Il est généré par l'activité courante de l'entreprise sans prendre en compte sa politique d'investissement et sa gestion financière.

$$EBE = VA - \text{charge de personnels} - \text{impôts sur la production.}$$

\Rightarrow Le bénéfice net (B) = EBE – amortissement de l'investissement et intérêts (somme versée aux banques en échange d'un crédit)

L'amortissement réparti les achats des biens d'équipement sur leur durée d'utilisation. Cette notion permet donc de prendre en compte l'usure et l'obsolescence du capital fixe (Exemple une voiture achetée 20 000 € et utilisée pendant 5 ans avant d'aller à la casse correspondra à un amortissement annuel de 4 000 €.)

La VA, c'est à dire la contribution propre de l'entreprise à la création de richesse, est répartie, est source de revenus pour **trois bénéficiaires**. L'**Etat** en prélève une partie sous forme d'impôts, pour financer les APU. Puis elle sert à rémunérer les deux facteurs de production : *le travail*, c'est à dire les **salariés**, qui perçoivent une part de la VA sous forme de salaire ; mais aussi *le capital*, c'est à dire l'entreprise et ses propriétaires. Ce dernier revenu, que touche l'entreprise et ses propriétaires, une fois payé les salaires et les impôts, est appelé Excédent Brut d'Exploitation, ou profit, et sert à différentes choses (voir schéma). C'est de cette opération de distribution de la richesse créée que proviennent les *revenus primaires* des ménages, que l'on peut définir comme la rémunération des facteurs de production (travail et capital) de la valeur ajoutée.

Ce partage peut être conflictuel, chaque partie voulant percevoir la partie la plus importante de la VA créée.

C. Le PIB (Produit intérieur brut)

Vidéo : dessinemoleco - qu'est-ce que le produit intérieur brut ?

a. Qu'est-ce que le produit intérieur brut ?

augmenter	1	Nominal	11
consommations Intermédiaires	2	non marchandes	12
des entreprises privées	3	pas augmentée	13
l'Indice des Prix à la Consommation (IPC)	4	PIB réel	14
la qualité de vie	5	potentiel de richesse	15
la variation des prix	6	Prix	16
la vie de famille	7	Produit	17
le Bonheur Intérieur Brut (BIB)	8	Quantité	18
les valeurs ajoutées	9	Richesse	19
niveaux de prix	10	une année	20

Le Produit Intérieur Brut (PIB) est un indicateur qui mesure la (_____) d'un pays c'est- à-dire tout ce qui est produit dans le pays en (______). Pour calculer ce PIB, une des possibilités est d'additionner (_____) de tout ce qui est (_____) dans le pays. On distingue deux types de valeurs ajoutées :

- Les valeurs ajoutées des productions (_____), c'est à dire celles produites par les administrations comme une heure de cours réalisée par un enseignant.

- Et les valeurs ajoutées des productions marchandes, c'est-à-dire celles produites par (______). Elles sont égales à leur chiffre d'affaires, c'est à dire le (_____) des produits, multiplié par la (_____) de produits vendus moins l'ensemble des biens et des services détruits ou transformés lors du processus de production, c'est à dire les (______). La notion de prix se retrouve donc dans les valeurs ajoutées utilisées pour le calcul du PIB : on parle de PIB (______). Or, si les prix augmentent d'une année sur l'autre le PIB va (_____) alors que la quantité produite n'aura (______). Pour pouvoir comparer le niveau de richesse d'un pays d'une année sur l'autre il faut donc enlever (_____) pour se rendre compte uniquement de la variation des quantités produites. Pour cela, on utilise (_____) mesuré par l'INSEE. On obtient alors le (______). Attention, si on souhaite comparer le niveau de richesse entre pays il faut convertir les PIB dans une monnaie unique, le dollar PPA (parité du pouvoir d'achat). Celui-ci permet de gommer les différences de (_____) entre les pays. Il faut également prendre en compte le nombre d'habitants par pays : plus il y a d'habitants plus la production globale peut être importante. On divise alors le PIB de chaque pays par le nombre d'habitants du pays. On obtient alors le (_____) de chaque habitant. Cependant, la richesse d'un pays ne se limite pas forcément à sa production mais pourrait également prendre en compte (_____) dans ce pays. D'autres indicateurs, comme (_____) intègrent la santé ou l'équilibre entre la vie professionnelle et (_____) par exemple. Ces nouveaux critères sont encore difficilement mesurables mais permettent d'entrevoir une nouvelle approche de l'économie.

- 1. Surlinez la définition du PIB
- 2. Quel calcul doit-on faire pour connaître le taux de croissance d'un pays ?
- 3. À quoi sert le PIB ?

- 4. Que comptabilise le PIB ?

- 5. Quels sont les éléments que le PIB ne comptabilise pas ?

- 6. Quelles difficultés peut-on rencontrer lors du calcul du PIB ?

- 7. Cet indicateur est-il pertinent pour étudier les inégalités de revenu ?

b. Comment a évolué le PIB depuis 2000 ans ?

	An 1	1500	1820	1912	1950	1975	2003
Europe de l'Ouest	576	772	1 202	3 457	4 578	11 522	19 912
États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande	400	400	1 202	5 233	9 268	15 892	28 039
Asie	456	568	581	696	717	1 265	4 434
Afrique	472	414	420	637	890	1 419	1 549
Monde	467	566	667	1 226	2 113	4 095	6 516

Les données sont exprimées en dollars de 1990 : c'est une unité de compte qui permet les comparaisons entre pays pour une date donnée. Le PIB par habitant est calculé en rapportant le PIB au nombre d'habitants.

Groningen Growth and Development Center, 2003

- 1. Comment évolue le PIB par habitant en moyenne dans le monde entre l'an 1 et 2003 ?
 - 2. Toutes les régions connaissent-elles la même évolution ?
 - 3. Si le PIB par habitant d'une région augmente, tous les habitants de cette région s'enrichissent-ils de la même façon ?

Synthèse

La croissance économique connaît des variations au fil du temps. Elle s'accélère au 18^{ème} siècle avec la révolution industrielle. Tous les pays ne connaissent pas cette accélération au même moment et c'est par exemple seulement dans les années 80 que la croissance économique démarre en Chine. Au-delà de ces grandes variations, on peut constater que la croissance peut être plus ou moins forte selon les périodes. En France, comme dans d'autres pays, on parle des Trente Glorieuses pour désigner la période de forte croissance entre 1950 et 1974.

c. La croissance est-elle toujours bénéfique ? : Les limites du PIB et de la croissance

En additionnant des valeurs ajoutées monétaires, on oublie ce qui est gratuit mais pourtant « précieux », entre autres des activités aussi essentielles au bien vivre individuel et collectif que le bénévolat ou le travail domestique. [...] On ne compte pas les « coûts » humains et sociaux (coûts du chômage, de la précarité, de la délinquance, des maladies professionnelles, voire des suicides liés au travail, des incidences sanitaires des pollutions de l'air et de l'eau, etc.). On ignore tout autant les « coûts » écologiques des destructions, de la perte de biodiversité, des accidents industriels et bien entendu du réchauffement climatique.

Ainsi, détruire des forêts tropicales pour y planter du soja transgénique ou des végétaux destinés aux agrocarburants est bon pour le PIB des pays et pour le PIB mondial. Peu importe que ce soit une catastrophe pour la biodiversité et pour le climat et que les peuples indigènes soient chassés *manu militari* : rien de tout cela n'entre dans le PIB.

Jean Gadrey, « Le PIB nous mène dans l'impasse », *Revue Projet*, 2018.

- 1. Pourquoi le PIB ne prend-il pas en compte ce qui est gratuit ?
- 2. Pourquoi le fait de détruire des forêts peut-il augmenter le PIB ?
- 3. Selon ce texte, le PIB est-il un bon indicateur de bien-être de la population ?

Synthèse

Le PIB, produit intérieur brut, se calcule comme la somme des valeurs ajoutées sur un territoire donné, calculé le plus souvent sur une année. Selon l'Insee, le PIB de la France, en 2018, s'élève à 2 282 milliards d'euros.

Le PIB est utilisé pour mesurer la croissance économique, souvent considérée comme l'indicateur de la « santé économique » d'un pays. Cette croissance économique a été relativement faible jusqu'aux « révolutions industrielles » du XIX^e siècle. Elle connaît des phases variables au fil du temps. Par exemple, on distingue habituellement la période des « Trente Glorieuses », période de forte croissance du PIB, de 1950 à 1974, et la période plus récente, marquée par une croissance plus faible (et une crise en 2008).

La croissance économique et le PIB sont cependant des indicateurs imparfaits. La croissance peut s'accompagner de fortes inégalités et ne profiter qu'à une faible partie de la population. Elle peut aussi conduire à un épuisement des ressources naturelles, de la biodiversité et à une pollution très importante. La croissance économique peut générer de la pollution. En effet, la pollution provient d'activités humaines polluantes comme les transports, les industries textiles, les carburants, le chauffage, etc. Or, la croissance de l'économie est basée sur une augmentation des valeurs ajoutées produites dans le pays, elle-même corrélée à une augmentation de la production dans le pays. Une augmentation de la production induit davantage d'industries, d'activités, et donc davantage de pollution. Par exemple, la croissance économique des centres urbains implique une arrivée de plus en plus forte des habitants (comme en Chine) vers ces centres urbains et donc une densité d'industries et d'habitants qui provoque une forte pollution dans ces lieux.

Lexique

Capital technique : Facteur de production qui se décompose en capital fixe et en capital circulant.

Capital circulant : Capital technique transformé ou détruit au cours de processus de production

Capital fixe : Capital technique utilisé durant plusieurs cycles de production.

Chiffre d'affaires : Recettes totales des entreprises donc la somme des ventes.

Bénéfice : Différence positive entre les recettes totales et les charges. Lorsque les charges sont plus importantes que les recettes l'entreprise réalise une perte.

Economie sociale et solidaire : Ensemble d'entreprises organisées sous la forme de coopératives, mutuelles, associations ou fondations, dont l'organisation repose sur un principe de solidarité et d'utilité sociale.

Entreprise : Unité de production qui produit des biens (matériel et stockable) et des services (immatériels et non stockables) marchands, c'est-à-dire qu'elle vend ses produits sur un marché.

Externalité : En économie, on parle d'externalité ou d'effet externe lorsque la production ou la consommation d'un agent économique – une entreprise ou un individu – génère un impact positif ou négatif sur le bien-être d'autres agents économiques sans qu'il y ait une transaction ou une contrepartie financière.

Facteurs de production : Ce sont les différents éléments mis en oeuvre dans le cadre du processus de production, à savoir la facteur travail, le facteur capital, et les ressources naturelles

Produit intérieur brut (PIB) : Somme des valeurs ajoutées réalisées par les différentes branches de l'économie (entreprises, administrations, associations) sur le territoire national pendant une année, quelle que soit leur nationalité.

Production : Activité socialement organisée qui consiste à créer des biens et des services contribuant à satisfaire des besoins ou à produire d'autres biens et services

Production marchande : Production de biens et de services destinés à être vendus sur un marché et qui résultent de la production des entreprises.

Production non marchande : Services gratuits ou quasi gratuits réalisés avec des facteurs de production obtenus sur le marché et qui résultent de l'activité des administrations publiques et des associations.

Valeur ajoutée : Contribution réelle d'une entreprise, d'une administration publique, d'une association à la création de richesses économiques. Elle se calcule en soustrayant à la valeur de la production les consommations intermédiaires qui entrent dans le processus de production.

Productivité : quantité produite / quantité de travail ou de capital utilisé pour produire. C'est un indicateur d'efficacité